

Les silences d'Apollinaire

Stavelot – Colloque du 3 au 5 septembre 2020

APOLLONIUS DE TYANE :

Le silence rend immortel.

L'ENCHANTEUR :

Tais-toi, silencieux !

(*L'Enchanteur pourrissant, Po, 64*)

L'œuvre d'Apollinaire est particulièrement multiple et foisonnante : poésie, prose, récits, critique, journalisme, correspondances. Tout ce qu'il a écrit, produit, vécu a donc fait, ou peut encore faire, l'objet d'études et d'analyses. Mais en marge de ces manifestations actives et concrètes de l'homme et de l'écrivain, nombre de questions reposent peut-être dans des angles morts créés par ce corpus biographique et littéraire, nombre de faits sont absents du discours apollinarien, de nombreux objets échappent à sa pensée, son écriture ou son discours.

L'ambition d'être partout n'a donc pas empêché Apollinaire de ménager ou de produire, volontairement ou non, des *silences* qui méritent d'être interrogés. Tous les domaines, tous les points de vue par lesquels on aborde l'homme et l'œuvre sont à priori concernés et peuvent receler de tels silences. Certains lui furent même reprochés, à raison ou à tort, comme son prétendu « silence » sur les horreurs de la guerre.

De quoi ne parle-t-il pas dans ses articles et chroniques (à l'instar du métro ou des Expositions universelles de Paris) ? Quel artiste a échappé à sa critique ? Quels non-dits habitent sa correspondance ? S'est-il exprimé ou tu sur sa pratique artistique personnelle ? Et pourquoi ces silences ? Quelles en sont les motivations, externes ou internes ? Désintérêt ? pudeur ? censure ? autocensure ?

« *Car il y a tant de choses que je n'ose vous dire / Tant de choses que vous ne me laisseriez pas dire.* »

Ce ne sont là que quelques exemples destinés à suggérer le type de questions qui peuvent surgir dès lorsque l'on se penche sur les vrais, les faux et les possibles silences d'Apollinaire, et sur leurs causes.

Mais le silence peut être aussi un thème ou un motif poétique ou narratif en soi. Il serait loisible de l'étudier comme tel, d'un point de vue poétique ou narratologique. Le silence gouverne un champ lexical particulier, se revêt de « significations multiples ». Une prétéition, un mot absent, une ellipse, une fin de récit ouverte, un mystère non résolu, sont autant de facettes de ces silences constitutifs du texte.

De la biographie à la pure analyse textuelle du poème, du document à l'approche interne, psychanalytique ou autre, il sera possible aux contributions du colloque de faire parler ces silences et de décliner, en de multiples *sens*, en les problématisant, le concept et l'objet du *silence*.

Les contributeurs intéressés sont invités à envoyer une proposition de communication, titre et résumé ou argument d'une demi-page, aux adresses suivantes, pour le 10 janvier 2020 au plus tard :

cddelbreil@gmail.com

Gerald.Purnelle@uliege.be